
LA DIFFICULTE DE TROUVER
DES DOCUMENTS
EN
HISTOIRE POSTALE

Jacques NOLET

Qui parmi nous qui sommes des amateurs d'Histoire postale, n'a pas un jour ou l'autre buté sur un os dans nos recherches, soit la difficulté de trouver les documents pouvant étayer ses hypothèses ? Comment s'expliquent ces difficultés ?

Plusieurs réponses peuvent être avancées : le temps qui s'est écoulé depuis l'événement étudié, la dispersion des pièces, la rareté des plis, la disparition pure et simple des documents, etc.

Pendant longtemps, nous avons cru que cette difficulté résultait fondamentalement soit par la durée du temps écoulé (50 années et plus), soit par la dispersion des pièces un peu partout dans le monde, en particulier aux Etats-Unis, en Ontario et en Angleterre.

Toutefois, la connaissance que nous avons des ventes sur offres (tant canadiennes, américaines ou internationales) nous oblige à réviser ce premier jugement et croire plutôt que timbres et plis sont très rarement offerts dans ces ventes.

Quelle en est donc la cause ? Nous pensons maintenant qu'il faut attribuer ce facteur de rareté au manque d'éducation et d'instruction qui sévissait dans le passé au Québec. Il semble que seule une petite élite savait écrire, surtout les anglophones, sinon quelques francophones liés de près à ces derniers.

On peut donc comprendre mieux la rareté des pièces philatéliques témoignant de l'histoire postale. Il est plus facile de trouver des pièces dans les régions où était concentré l'élément anglophone tandis qu'elles sont plus rares là où dominaient les francophones. Cette situation est illustrée par le cas des Cantons de l'Est.

Ceci nous amène à une autre constatation importante : on ne peut plus se fier uniquement à la côte indiquée par les catalogues même ceux qui sont spécialisés dans le domaine. Les cotes n'indiquent aucunement la valeur réelle des pièces, en particulier les plis avec ou sans timbres. Il faudrait multiplier par deux ou trois fois cotation donnée pour avoir une estimation correcte de la rareté réelle de ces pièces philatéliques.

Il nous importe donc de donner ce conseil aux amateurs de recherche postale au Québec : ne pas se décourager si l'on ne trouve pas telle ou telle pièce philatélique pour illustrer ses travaux. C'est là une difficulté inhérente à ce genre d'étude. Et c'est une difficulté qui s'aggrave selon l'époque visée et la région concernée.

Bonne quête !